



Le programme Pestalozzi

Programme de formation du Conseil de l'Europe pour les professionnels de l'éducation

L'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique
Série de modules pour la formation des formateurs
2012/2013

Rapport final

5 août 2013

Equipe des facilitateurs

Ana Boa-Ventura
Anne-Claire Orban de Xivry
Miguel Ángel García López
Rolf Gollob (coordonnateur)

Pascale Mompoin-Gaillard (rapporteur général)

Table des matières

I. - Introduction

II. - Note contextuelle – Raison d’être des modules

III. - Hypothèses de départ

- Participation démocratique
- Importance du rôle des médias sociaux pour la participation démocratique
- Social et/ou politique ?
- Comment éduquer les personnes à l’utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique ?

IV. - Description de la série de modules

- Objectifs et résultats attendus
- Démarche générale
- Groupe cible et profil
- Parcours en cinq étapes
- Certification et reconnaissance des acquis

V. - Résultats pour les praticiens

Les 10 bonnes raisons d’utiliser les médias sociaux dans l’éducation

All Synoptique des unités de formation (UF) sur l’« Utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique »

VI. – Liste des participants

I. - Introduction

La participation démocratique via les médias sociaux n'a pas qu'un unique but à atteindre ou une mission à accomplir, c'est aussi une réalité qui fait l'objet de maintes discussions, une réalité riche de multiples expériences, initiatives, innovations, espoirs, prises de risque, craintes et mutations rapides. De nombreuses manifestations populaires ont relancé le débat sur le rôle central que jouent les médias sociaux, qui facilitent la participation politique et l'engagement actif des citoyens, portant ces technologies et la question de la participation démocratique à l'avant-scène de l'actualité partout dans le monde. Les blogs, le site de microblogging Twitter, le réseau social Facebook ainsi que les plates-formes mobiles et géolocalisées contribuent de façon essentielle à faciliter l'expression politique active sous la forme de manifestations et de débats publics. Certains sujets comme les taux élevés de chômage, la pauvreté, la répression croissante et la corruption gagnent en importance dans l'esprit du public grâce à ce nouveau mode de communication. Différentes formes de protestation sont relayées via Twitter, Facebook et BlackBerry Messenger. Certaines initiatives citoyennes – consommation responsable, prise en compte de la dimension mondiale, résistance aux lobbies, etc. –, largement facilitées par les médias sociaux, montrent la capacité de ces plates-formes à stimuler la participation à la vie politique. Très souvent, les jeunes en sont des acteurs déterminants, peut-être parce qu'ils ont les compétences technologiques requises. Mais si nombre d'entre eux ont une meilleure connaissance de ces outils que leurs aînés (parents, enseignants, employeurs ou concitoyens), d'autres sont encore loin de pouvoir les utiliser ou même d'y avoir accès, tant s'en faut.

Cela étant, le débat doit aussi tenir compte de certains problèmes spécifiques par rapport au contexte considéré. L'un des obstacles majeurs à la participation des citoyens via les médias sociaux est la crainte croissante des Etats vis-à-vis de ce mode de communication. Ainsi divers régimes ont bloqué, censuré ou menacé de bloquer ou d'intercepter l'utilisation des réseaux sociaux. A la suite de violentes émeutes dans lesquelles ces médias avaient joué un rôle essentiel, certains gouvernements ont réagi de façon drastique. Aujourd'hui, les plans de blocage des médias sociaux en cas de troubles civils sont du reste monnaie courante, et sont largement condamnés par la société civile, qui y voit une menace contre le droit à la liberté de parole et d'expression. Parallèlement, les candidats aux élections, notamment présidentielles, utilisent de plus en plus les réseaux sociaux pour étendre leur stratégie de campagne et, pour beaucoup, toute élection s'articule désormais autour de ces manifestations en ligne.

Les différentes façons dont les gouvernements, les établissements scolaires et les familles abordent la puissance et le potentiel de ces outils de communication peuvent donc éclairer le débat sur l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique.

Lancer des débats, des discussions et des actions démocratiques en vue d'améliorer nos conditions de vie dans tous les domaines de réflexion (environnement durable et production, diversité et vivre ensemble, consommation responsable, ou toute autre forme d'action sociale et politique pertinente), tel est l'objectif des utilisateurs des médias sociaux.

II. Note contextuelle – Raison d’être des modules

Les médias sociaux sont aujourd’hui un moyen de communication courant et un vecteur de création. Un vent technologique nous invite à surfer sur une vague de pratiques qui évoluent, voire innove, en permanence. Parallèlement à l’offre des fournisseurs, les demandes des utilisateurs se multiplient et certains d’entre eux, férus des technologies en ligne, adaptent l’offre à leurs besoins.

L’environnement médiatique est passé de la « communication de masse » à la « communication de la masse à la masse ». Ainsi les utilisateurs ne sont-ils plus seulement des consommateurs de médias ou des récepteurs de messages, ils sont devenus des acteurs et des producteurs de contenus, dans des domaines bien plus variés que ce que l’on avait imaginé¹.

La mobilisation des citoyens lors des récents événements politiques en Afrique du Nord et en Turquie est représentative de cette évolution. Grâce aux médias sociaux, les manifestants ont développé un réseau d’information et de communication, qui s’est imposé comme une alternative aux médias traditionnels.

Ces pratiques sont largement commentées par les médias eux-mêmes, sous différents angles, et font l’objet de travaux de recherche en sociologie, psychologie ou science politique.

Mais qu’en est-il du domaine de l’éducation ? Où en sommes-nous ?

Essentiellement perçus comme des savoir-faire techniques qu’il faut développer, les médias sociaux, comme d’autres pratiques liées à l’internet, sont progressivement intégrés à l’éducation et à la formation des enseignants en Europe. Mais en dépit de ces efforts, ils sont toujours essentiellement vus comme des outils utilisés par les familles et réservés à la sphère privée.

Outre son rôle de défenseur des droits de l’homme et de la démocratie² dans la gouvernance internationale de l’internet, le Conseil de l’Europe a formulé des lignes directrices fortes en faveur de l’autonomisation et de la responsabilisation des personnes vis-à-vis de l’internet, en particulier des jeunes, et a publié différents ouvrages sur ce sujet, notamment le *Manuel de maîtrise de l’internet - un guide pour les parents, les enseignants et les jeunes*, le jeu *wild web woods* ainsi que plusieurs recommandations de politique générale³. L’Organisation a également formulé des recommandations pour que les politiques et les pratiques en matière d’éducation placent le développement de la compétence médiatique au centre de l’éducation formelle, non formelle et informelle.

¹ J. Huber, document de présentation du groupe de réflexion « Vivre ensemble dans un monde connecté », 15-16 décembre 2011, Strasbourg, France.

² Déclaration du Comité des Ministres sur les principes de la gouvernance de l’internet (adoptée par le Comité des Ministres le 21 septembre 2011).

³ Recommandation Rec(2006)12 du Comité des Ministres aux Etats membres sur la responsabilisation et l’autonomisation des enfants dans le nouvel environnement de l’information et de la communication.

Dans un premier temps, un changement de mentalité s'impose. Il nous faut adopter une démarche constructive pour combler le fossé qui sépare, d'un côté, les générations qui, n'ayant pas grandi avec les technologies du web 2.0, s'en méfient, et, de l'autre, les jeunes qui sont nés avec ces technologies et les utilisent au quotidien. Aussi devons-nous changer d'optique : passer de la protection, de l'appréhension et de la gestion des risques à la créativité et à la libération et à l'exploitation du potentiel de ces nouveaux outils.

De plus, nous devons examiner, avec tout le sérieux requis, la nécessité d'investir dans le développement de la compétence médiatique, que ce soit dans l'éducation formelle, non formelle ou informelle, autrement dit ouvrir nos systèmes éducatifs et nos espaces d'apprentissage aux pratiques médiatiques actuelles, les utiliser à leur potentiel maximal et en retirer tous les avantages possibles. Il s'agit de s'appropriier ces pratiques, non pas tant pour les enseigner, mais d'abord et avant tout pour les intégrer dans notre pédagogie et dans l'apprentissage par la pratique⁴.

A cet effet, plusieurs initiatives concernant la compétence médiatique et les droits de l'homme ont été lancées dans le cadre du programme Pestalozzi :

Après un atelier exploratoire organisé en 2007, qui a permis d'examiner des études de cas et diverses questions et problématiques sur le web 2.0 et les droits de l'homme apportés par des praticiens et des spécialistes venus de toute l'Europe, une série de modules pour la formation des formateurs a été organisée sur le thème « Compétence médiatique et droits de l'homme » entre septembre 2008 et juin 2009. Ces modules ont réuni quelque 30 formateurs d'enseignants, qui ont élaboré des activités et des supports de formation concernant les liens entre compétence médiatique et droits de l'homme⁵.

En décembre 2011, à Strasbourg, un groupe de réflexion réuni autour de l'ambitieux thème « Vivre ensemble dans un monde connecté » a souligné la nécessité de former les enseignants à l'utilisation décisive, responsable et bénéfique de l'environnement médiatique, l'objectif étant de l'intégrer dans la pratique quotidienne de l'enseignement et de l'apprentissage.

A la suite de cette recommandation, une nouvelle série de modules a été conçue pour examiner le thème de la participation démocratique via les médias sociaux entre septembre 2012 et juin 2013⁶. Il était nécessaire de développer un certain nombre de compétences médiatiques au moyen de diverses méthodes.

Ces deux séries de modules (« Compétence médiatique et droits de l'homme » en 2008/2009 et « Médias sociaux et participation démocratique » en 2012/2013), ont permis de mettre en exergue le manque de ressources. De fait, si la pratique des médias sociaux se développe manifestement de plus en plus dans notre vie quotidienne, il semble en revanche que les établissements scolaires et la formation des enseignants ne suivent pas la tendance...

⁴ J. Huber, note contextuelle du groupe de réflexion « Vivre ensemble dans un monde connecté », 15-16 décembre 2011, Strasbourg, France.

⁵ Les unités de formation, mises en forme pour publication, sont disponibles sur le centre de ressources du programme Pestalozzi : www.coe.int/pestalozzi.

⁶ Objet du présent rapport.

L'une des conclusions les plus frappantes de l'évaluation des participants au présent module a été leur sentiment de devoir lutter contre la peur du changement. Pourtant, le monde évolue, et, par conséquent, nos écoles aussi doivent évoluer.

III. Hypothèses de départ⁷

L'expression « médias sociaux » renvoie, de façon générale, aux services et aux outils internet qui permettent aux utilisateurs de communiquer entre eux, de produire et de diffuser du contenu et de rechercher des informations en ligne. Ce qui rend ces outils « sociaux », c'est précisément leur nature interactive et collaborative. Aujourd'hui, les outils reposant sur le web facilitent la mise en œuvre d'une connectivité sociale qui permet aux utilisateurs de produire des contenus en ligne, d'interagir avec ces contenus et de les partager. Autrefois simples utilisateurs de contenus web, les internautes sont donc devenus des *prosommateurs*⁸, c'est-à-dire des *producteurs* qui, à la fois, consomment et produisent du contenu.

Cette évolution a conduit au développement de plates-formes de médias sociaux multiples et variées. Parmi ces outils du web, citons les forums internet, les blogs, les blogs sociaux, les microblogs, les wikis, les fichiers de baladodiffusion (ou « podcasts »), les photos et vidéos, les outils de commentaires en ligne et le partage de signets. On distingue six catégories de plates-formes de médias sociaux :

- les projets collaboratifs (Wikipédia, etc.)
- les blogs et les microblogs (par exemple, Twitter et les réseaux d'information en temps réel)
- les communautés de contenus vidéo (YouTube, etc.)
- les sites de réseaux sociaux (Facebook, etc.)
- les mondes de jeux virtuels (World of Warcraft, etc.) et les mondes sociaux virtuels (SecondLife, etc.)
- les sites de partage de photos (Flickr, etc.).

Compte tenu de cette variété et des nouveaux outils qui apparaissent sans cesse à un rythme soutenu, il importe avant toute chose de se pencher sur les connaissances, les expériences et les savoir-faire existants, pour engager ensuite des discussions, envisager des formations et poursuivre la réflexion. Tous les participants de cette série de modules Pestalozzi ont donc été invités à répondre à une enquête afin de fournir aux facilitateurs un état des lieux des connaissances et des outils les plus utilisés.

Participation démocratique

Avant de réfléchir aux possibilités qu'offrent les médias sociaux dans le processus politique, il convient de se faire une première idée de ce que recouvre la participation démocratique. Il s'agit, selon nous, d'un concept non figé, qui se concrétise de diverses manières et peut se définir comme l'ensemble des actions citoyennes visant à infléchir les mesures prises par les

⁷ Ce chapitre concernant les hypothèses de départ relatives à « l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique » a été élaboré par l'équipe pendant les premières phases de cette série de modules. Il rassemble les remontées d'informations et les contributions des participants et peut être vu comme le guide conceptuel de cette série.

⁸ Le terme « prosommateur » (en anglais, *prosumer*) a été utilisé pour la première fois par Alvin Toffler dans son livre *La 3^e vague* paru en 1980. Pour Toffler, le terme « prosommateur » désigne une personne pour laquelle la distinction entre « consommateur » et « producteur » s'estompe. A noter que ce terme recouvre aujourd'hui de nombreuses acceptions.

dirigeants, responsables ou représentants politiques. En d'autres termes, on peut dire que la participation démocratique désigne les divers mécanismes par lesquels le public (jeune) exprime ses opinions politiques et, ce faisant, influe sur le processus politique.

Outre le vote, qui est considéré comme le processus politique le plus courant ou traditionnel et la forme la plus élémentaire d'action politique, la participation électorale prend aussi d'autres formes très variées : participation des citoyens aux campagnes électorales, participation aux réunions, recherche d'informations sur les différents partis politiques et sur les réalisations des élus, etc.

Sans doute, les formes de participation démocratique via les médias sociaux les plus prisées des jeunes comprennent 1) l'engagement politique local au sein de la communauté par la participation à des rassemblements de proximité et le dialogue avec les élus locaux, 2) la participation à des manifestations civiles, la signature de pétitions sur différents sujets ou la possibilité de rejoindre des groupes d'intérêts qui se livrent au lobbying et à la défense des intérêts sur le terrain politique et 3) les actes individuels, notamment les choix de consommation également appelés « vote avec le porte-monnaie », qui visent à influencer sur les pratiques des entreprises, comme une forme d'engagement en faveur de la protection de l'environnement et de la gestion durable à l'échelle planétaire.

L'un des obstacles majeurs à la participation politique des citoyens est indéniablement le manque de confiance, de motivation, de compétences et d'opportunités pour accéder à l'information et au dialogue qui permettraient de faire des choix politiques en toute connaissance de cause. Le concept d'accès à l'information par exemple présente un double visage : il renvoie d'un côté à l'information directement disponible et facilement accessible, et, de l'autre, à l'information que les citoyens recherchent de façon proactive. La recherche et la mise en commun d'informations sont indissociables de la participation à la vie politique et notamment aux réunions politiques. Pour que les citoyens puissent exercer pleinement leurs droits en la matière, le contexte politique doit donc leur permettre d'accéder à l'information. Pourtant, dans de nombreux pays, la liberté de réunion et d'association et, corollairement, le droit des citoyens d'accéder à l'information ne sont pas suffisamment respectés (ou ne le sont plus, ou ne le sont pas encore), ce qui empêche la population de prendre une part active aux activités démocratiques.

Importance du rôle des médias sociaux pour la participation démocratique

Les outils actuels peuvent servir les processus nécessaires à la participation démocratique et aux actions de défense des droits de l'homme ; les médias sociaux peuvent contribuer à la simplification et au renforcement des moyens de coopération qui nous permettent d'échanger, de planifier et d'organiser nos actions conjointes.

La participation de tous les citoyens est une caractéristique essentielle des sociétés démocratiques qui, pour s'améliorer sans cesse, s'efforcent d'apporter des réponses aux nouveaux défis qui se posent à elles. La seule façon, pour elles, d'y parvenir est de compter sur les compétences et sur la participation de tous. Parmi ces nouveaux défis, citons :

- les conflits ethniques et le nationalisme
- les menaces mondiales et l'insécurité

- le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication
- les problèmes environnementaux
- les déplacements de populations
- l'émergence de nouvelles formes d'identités collectives autrefois réprimées
- la recherche d'une plus grande autonomie personnelle et de nouvelles formes d'égalité
- l'effritement de la cohésion sociale et de la solidarité
- la méfiance à l'égard des institutions politiques traditionnelles, des formes de gouvernance et des dirigeants politiques
- l'interconnexion et l'interdépendance toujours plus grandes.

Face à de tels défis, nul doute que nous avons besoin de « citoyens d'un nouveau genre », des citoyens qui non seulement sont informés et comprennent les obligations qui leur incombent en tant que citoyens, mais également des citoyens actifs, capables de contribuer librement à la vie de leur communauté, de leur pays et du reste du monde, qui participent activement pour exprimer leur individualité et qui contribuent à résoudre les problèmes, non seulement en s'efforçant de peser sur les dirigeants, mais aussi en communiquant les uns avec les autres, directement ou par l'intermédiaire des médias sociaux. Il va de soi que cela commence par la participation des jeunes, ce qui n'est pas anodin, car dans de nombreuses sociétés, en particulier dans les démocraties occidentales, les jeunes se désintéressent progressivement des processus politiques *traditionnels*. Or les médias sociaux offrent d'immenses possibilités d'échanges et d'accès à l'information, ce qui encourage la participation politique individuelle et les actions collectives. L'accessibilité aux plates-formes de médias sociaux offre aux citoyens ordinaires de tous âges la possibilité d'interagir avec leurs systèmes politiques de façon plus directe et plus active.

Ces médias permettent aussi aux diasporas de participer à la vie sociale et politique de leur pays d'origine et ainsi d'exprimer leurs opinions et, parfois, leurs craintes et leur mécontentement.

Mais en dépit du potentiel que présentent les médias sociaux, certaines voix s'élèvent contre les mauvais côtés de ces outils.

Certains font par exemple valoir que l'internet peut aussi servir à renforcer les dictatures (et les positions dominantes) et à faciliter le contrôle de la population. Il faut donc garder à l'esprit que les Etats autoritaires et les pays démocratiques aussi peuvent utiliser les médias et les réseaux sociaux, et ce à des fins de surveillance par des méthodes de contrôle et de filtrage.

D'autres encore soulignent qu'il faut tenir compte du contexte d'utilisation de ces plates-formes et des différences fondamentales entre les pays (y compris sur le plan technologique), et qu'il est essentiel de bien comprendre les liens qui existent entre les médias sociaux et l'environnement dans lequel ces technologies évoluent. Ainsi, les contextes dans lesquels les plates-formes en ligne sont un vecteur de participation citoyenne sont marqués par des difficultés politiques et socio-économiques immenses, qui entravent leur utilisation optimale (et égalitaire). Les restrictions imposées à la liberté d'expression, à la liberté d'information et à la liberté de réunion limitent la libre utilisation des médias

sociaux, ont des effets négatifs sur la capacité des citoyens à participer à la vie politique et risquent même de les en exclure.

Enfin et surtout, certains craignent qu'il existe encore un fossé immense (et, pour certains, insurmontable) entre, d'un côté, les discussions alimentées par les groupes de défense en ligne et par les actions politiques sur les réseaux sociaux, et, de l'autre, la participation effective des citoyens à la définition et à l'élaboration des processus démocratiques.

Social et/ou politique ?

Pour les citoyens d'aujourd'hui, « s'engager politiquement » peut recouvrir des significations très diverses selon les très nombreux domaines d'intervention (mode de vie, consommation, etc.). La nature même de la notion d'engagement politique a évolué. Liée autrefois à l'appartenance à un mouvement ou à un parti, elle désigne aujourd'hui la participation à des manifestations militantes et à des projets qui s'articulent autour de questions bien précises, sans lien avec tel ou tel parti politique. Ces actions sont toutes influencées par des principes tels que *l'organisation à nombre limité de niveaux hiérarchiques*, l'utilisation innovante des nouvelles technologies des médias et le court-circuitage des structures politiques établies. Les médias sociaux seraient mus par la communication et non par l'information et permettraient le partage des valeurs et des convictions, le sentiment d'appropriation et *l'engagement émotionnel qui fait écho à un sentiment d'identité* performatif et mobile. Ils sont perçus comme autorisant ou encourageant les opinions divergentes du fait de la multiplicité et de la polycentralité et comme étant difficiles à censurer ; ils reposent sur une communication personnelle qui s'adresse à un public de masse.

Mais ces caractéristiques soulèvent aussi des questions cruciales : A partir de quel moment le fait de communiquer avec un réseau d'amis devient-il un acte politique ? Le fait de connaître en détail les manquements à certains principes démocratiques modifie-t-il réellement la donne ? Le virage paradigmatique mis en évidence par ces caractéristiques entraîne-t-il un changement radical des pratiques politiques quotidiennes dans les établissements scolaires, les quartiers et les communautés ? Inversement, on peut aussi dire que les médias sociaux offrent aux élites politiques et économiques un nouveau moyen de consolider leurs pouvoirs et d'augmenter la concentration politique et économique⁹. De ce point de vue, la participation aux médias sociaux donne, notamment aux publicitaires, un accès à un plus grand volume de données en ligne sur les habitudes de consommation, ce qui permet de cibler encore plus efficacement les utilisateurs, les médias sociaux devenant un vecteur de surveillance et de censure accrues qui ne fait que reproduire les inégalités sociales.

Comment éduquer les personnes à l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique ?

La notion de « compétences » renvoie à ce qu'une personne est capable de faire, selon trois axes qui constituent le fondement de son identité :

- Ce qu'une personne sait et ce qu'elle a compris ;
- Les savoir-faire qui lui permettent d'utiliser ses connaissances ;

⁹ Voir Manuel Castells, *Communication et Pouvoir*, Maison des Sciences de l'Homme 2013.

- La conscience que la personne a de ses connaissances et de ses savoir-faire et l'appréciation qu'elle leur porte, et, partant de là, la volonté de les utiliser en toute confiance et en faisant preuve de responsabilité.

Les compétences désignent donc des capacités et des potentiels que nous portons « en nous » : elles ne sont pas palpables. Comment les enseignants peuvent-ils dès lors découvrir les compétences de leurs élèves ?

Pour illustrer cette difficulté, examinons comment le linguiste Noam Chomsky décrit les compétences langagières des locuteurs natifs. Ceux-ci créent et comprennent en permanence des phrases qu'ils n'ont pourtant jamais prononcées ou entendues auparavant. Or, si nous ne pouvons pas « voir » les compétences langagières de ces personnes, nous pouvons en revanche observer l'acte qu'elles accomplissent et donc émettre l'hypothèse que la compétence à communiquer couramment existe bel et bien.

De même qu'il n'existe pas de compétence sans action observable, de même aucune forme d'action n'existe sans compétence. Une compétence ne peut être mesurée qu'en évaluant l'accomplissement d'une action (autrement dit, en évaluant ce que nous sommes capables de faire). L'apprentissage basé sur les tâches permet de connaître ces compétences. Les formateurs peuvent sensibiliser les enseignants qu'ils forment à l'analyse de leur propre apprentissage :

- A quoi pensent les enseignants lorsqu'ils programment une leçon ou des activités utilisant les médias sociaux à des fins de participation démocratique ?
- Comment les enseignants décident-ils de ce que leurs élèves devraient être capables d'accomplir ?
- Quel résultat, en termes de participation démocratique, cherchent-ils à obtenir par leur pratique (dans la limite de leurs possibilités) ?

Nous proposons ci-dessous des listes de compétences organisées selon trois axes : état d'esprit, connaissance et compréhension, et savoir-faire. Ces listes permettront d'examiner de façon approfondie les projets et les supports pédagogiques des participants. Quelles compétences seront acquises par les élèves ou par les jeunes à l'issue du projet ou de l'unité de formation ?

Etat d'esprit :

- *Je suis convaincu que le partage des valeurs que sont les droits de l'homme, la compréhension mutuelle et la citoyenneté démocratique peut influencer sur les opinions et les comportements.*
- *Je suis disposé à encourager les aptitudes des apprenants à la pensée critique et à leur permettre de jouer un rôle actif dans leur processus d'apprentissage.*
- *Je suis disposé à jouer plusieurs rôles (médiateur culturel, conseiller, facilitateur, militant pour les droits de l'homme, membre d'une communauté d'apprentissage, etc.) et je fais preuve de la souplesse nécessaire pour jouer ces rôles successivement ou en même temps.*
- *Je suis conscient de l'impact du développement rapide des outils internet sur l'expérience cognitive des jeunes et des conséquences de ce développement sur l'apprentissage.*
- *J'attache de l'importance à l'enseignement formel et informel.*

- *J'ai la volonté de comprendre les défis qui se posent et je compte en tirer des enseignements.*
- *Je suis convaincu que la coopération joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale et le respect des personnes.*
- *Je reconnais et accepte les risques liés au fait de traiter des questions sensibles ou controversées.*
- *J'encourage et défends un état d'esprit éthique dans le travail en collaboration.*
- *J'accepte de voir les choses sous différents angles.*
- *Je suis conscient des difficultés et des menaces qui pèsent sur la cohésion sociale lorsque les citoyens ne sont pas éduqués à la diversité.*
- *Je suis convaincu de la nécessité d'aider les apprenants à se prendre en charge, et, dans ma classe, j'accepte de renoncer à une partie de l'autorité que me confère ma position d'enseignant.*
- *Je considère que le savoir est une simple construction, qui n'est jamais achevée et qui est continuellement remise en question.*
- *J'examine les possibilités et les problèmes que les médias sociaux apportent à la vie sociale et culturelle contemporaine.*

Connaissance et compréhension :

- *Je comprends le concept d'« approche des problèmes selon de nombreux points de vue différents » appliqué à l'enseignement.*
- *Je comprends que les programmes d'enseignement doivent encourager l'affirmation des identités individuelles et des identités de groupe.*
- *Je connais et comprends les théories éducatives en général et les approches d'éducation active/socio-constructivistes en particulier, et ce suffisamment bien pour les adapter au contexte dans lequel je suis amené à enseigner.*
- *J'ai une bonne connaissance des projets et des publications en lien avec les matières que j'enseigne.*
- *Je comprends les possibilités et les risques liés à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.*
- *Je connais les pratiques courantes des jeunes sur les réseaux sociaux et l'importance qu'ils accordent à l'internet.*
- *Je tiens à jour mes connaissances concernant le développement cognitif, les intelligences multiples et les styles d'apprentissage, ainsi que mes connaissances sur la façon dont mon enseignement doit tenir compte de ces aspects.*
- *Je mets à jour mes connaissances concernant les structures d'apprentissage coopératif et leurs fondements théoriques.*
- *Je connais suffisamment bien les différents programmes scolaires pour travailler en collaboration avec mes collègues.*
- *Je connais les principaux acteurs sociaux et les ressources de ma commune (ONG, services sociaux et culturels, acteurs politiques).*
- *J'ai connaissance des projets mis en œuvre par les autres enseignants de l'école où j'exerce et je développe des connaissances à jour sur les projets et publications relatifs aux sujets que j'enseigne.*
- *Je développe mes connaissances en ce qui concerne les droits de l'homme et la primauté du droit dans le domaine des nouveaux médias : liberté d'expression, diffamation, image de soi, sécurité de la personne, propriété intellectuelle.*

- *Je me tiens au courant des politiques et des normes internationales d'importance majeure (Convention des droits de l'homme, Convention relative aux droits de l'enfant, droits des minorités, etc.) ainsi que de la dimension historique des droits de l'homme.*
- *Je sais que l'enseignement, comme toute science sociale, est un travail de recherche, un travail d'enquête, une reconstruction de la réalité à partir de sources multiples et souvent contradictoires.*
- *Je sais comment évaluer les sources, y déceler les différents points de vue, les préjugés et les partis pris, et en estimer l'exactitude et la fiabilité.*
- *Je connais les effets de l'utilisation des médias sociaux sur le développement de l'identité des jeunes.*
- *Je connais certaines particularités des médias sociaux et le rôle important qu'elles jouent dans les processus éducatifs et dans la construction de l'identité.*

Savoir-faire :

- *J'encourage l'apprentissage par la pratique, les méthodes d'apprentissage reposant sur la vie réelle, les tâches qui mettent l'accent sur les savoir-faire ainsi que la participation active.*
- *J'utilise l'apprentissage basé sur des projets et je peux mettre en œuvre des structures coopératives dans mon enseignement.*
- *J'utilise l'apprentissage formel et l'apprentissage non formel.*
- *J'encourage les apprenants à s'approprier le processus d'apprentissage.*
- *Je m'efforce de développer l'esprit critique des apprenants : je les encourage à débattre, à discuter, à écouter et à poser des questions pour renforcer leur capacité à s'affirmer en argumentant de façon constructive ; j'explique ce que sont les généralisations et leurs limites en donnant des exemples, en expliquant par association, en tirant des conclusions et en recherchant les causes.*
- *Je tire des enseignements des difficultés à surmonter.*
- *J'applique un apprentissage individualisé et j'utilise des méthodes d'enseignement variées et adaptées aux différents styles d'apprentissage.*
- *Je fais en sorte que les apprenants s'investissent dans la citoyenneté active et dans les projets de la collectivité.*
- *J'évalue les sources, j'y décèle les différents points de vue, les préjugés et les partis pris, et j'en estime l'exactitude et la fiabilité.*
- *Je sensibilise mes collègues aux avantages de l'apprentissage coopératif.*
- *Je tiens beaucoup à l'enseignement en équipe, qui permet de partager les responsabilités en vue de développer la coopération dans l'ensemble de l'établissement.*
- *J'intègre les nouvelles technologies dans mon enseignement et dans l'apprentissage des élèves pour mettre en place des stratégies empiriques, essentielles et efficaces.*
- *Je sais comment utiliser les médias sociaux pour que les élèves s'investissent dans l'apprentissage participatif et l'action sociale.*

IV. Description de la série de modules

Objectifs et résultats attendus

A l'issue de la série de modules, les participants devraient être mieux armés pour promouvoir l'utilisation des médias sociaux à des fins de participation démocratique ; en particulier, ils devraient être mieux équipés pour :

- sensibiliser les apprenants, dans leurs familles et dans la collectivité, à l'utilisation des médias sociaux à des fins de participation démocratique ;
- utiliser les médias sociaux dans une optique d'échanges sociaux et de participation à la vie sociale, dans le respect des valeurs et des principes démocratiques ;
- intégrer, dans leurs activités de formation et d'enseignement, l'utilisation des médias sociaux aux fins d'une participation citoyenne responsable.

Les participants devraient mettre sur pied un réseau de professionnels de l'éducation, qualifiés pour poursuivre la formation au niveau international, national, régional et local tout en ayant une vision commune des compétences à développer et des bonnes méthodes de formation et d'enseignement à appliquer.

Un ensemble de ressources de formations testées et approuvées devrait être mis en ligne ; ces ressources devraient d'une part servir de supports pédagogiques pour la formation des enseignants et, d'autre part, encourager le développement de nouvelles ressources élaborées dans le même esprit.

Démarche générale

Les travaux éducatifs reposent sur trois grands piliers :

- Exploration des contenus : tisser des liens entre les normes et les principes du Conseil de l'Europe relatifs à la participation démocratique et les possibilités offertes par les médias sociaux, et faire en sorte que ces deux domaines s'enrichissent mutuellement.
- Méthodologie : enseignement centré sur l'apprenant, formation par les pairs, travail collaboratif sur l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique en vue de trouver des solutions adaptées à divers contextes.
- Concept de développement des compétences en quatre volets : ouverture et sensibilisation, savoir et compréhension, pratique individuelle, pratique sociale.

Groupe cible et profil

- Formateurs de formateurs et formateurs d'enseignants en formation initiale ou en formation continue dans un contexte d'éducation formelle et non formelle.
- Les participants ont une expérience de l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique et s'intéressent à ce sujet.

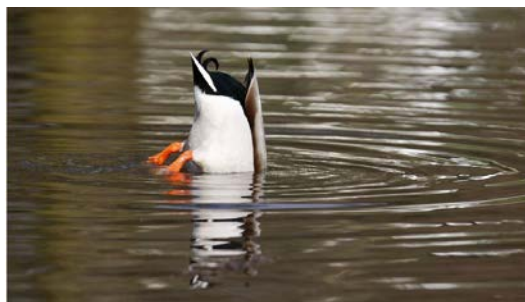
Parcours en cinq étapes

La présente série de modules, qui s'est étalée sur presque 18 mois, comprenait cinq étapes, dont deux seulement (modules A et B) consistaient en des ateliers en résidence.

Etape n° 1 : Planification et préparation (avril-septembre 2012)

L'équipe et le secrétariat ont défini les priorités de la série de modules, ont mis de la documentation et des supports pédagogiques en commun, ont adopté un calendrier de projet commun et ont élaboré le module A.

Les participants ont suivi une introduction portant sur le thème abordé, sur la communauté en ligne et sur le module A.



Tâche préparatoire : Exemple d'une image choisie par un participant en lien avec les médias sociaux.

Etape n° 2 : Module A (25-28 septembre 2012)

L'atelier de lancement a réuni les participants au Centre européen de la jeunesse de Strasbourg. Les participants ont examiné les concepts fondamentaux de ce module (utilisation des médias sociaux, démocratie, participation et apprentissage collaboratif) et ont posé les bases de leur collaboration (groupes de pairs, modération et travail sur la plate-forme en ligne).



Arbre d'évaluation du module A

Principaux résultats du module A :

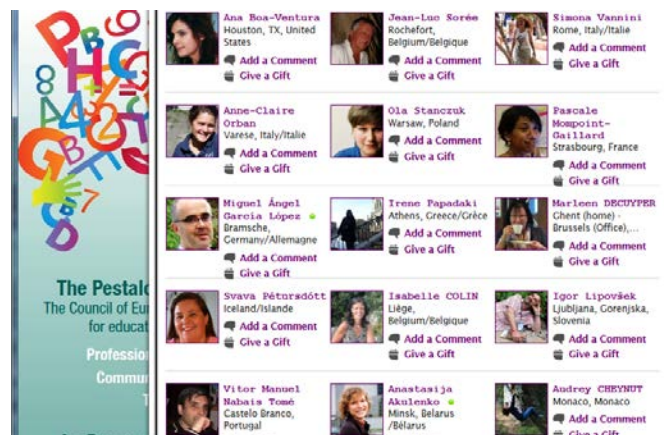
Analyse de trois concepts fondamentaux : médias sociaux, démocratie et participation.

Connaissances et savoir-faire nécessaires à une utilisation efficace, dans les établissements scolaires, des médias sociaux pour la participation démocratique, Plans d'action et premières idées en vue de l'élaboration des unités de formation, Constitution des groupes de pairs et des groupes de soutien personnalisé, et mise en place du travail collaboratif sur la plate-forme en ligne, Elaboration du projet de document des « 10 bonnes raisons ».

Etape n° 3 : Développement et exercice pilote (octobre 2012-mai 2013)

Avec l'aide de leurs pairs et des modérateurs d'équipe, les participants ont conçu et soumis à l'essai des unités de formation sur l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique. La plate-forme en ligne a servi d'outil de communication et d'environnement pour approfondir l'apprentissage.

Pendant cette étape, une réunion a été organisée entre le secrétariat et l'équipe au sujet du suivi de l'étape n° 3 et de la planification du module B.



La plate-forme en ligne

Etape n° 4 : Module B (15-17 mai 2013)



Photo de groupe des participants au module B

Cet atelier, organisé à Kemer (Turquie), a réuni les participants ayant achevé l'étape n° 3. Ils ont échangé leurs expériences sur les difficultés rencontrées pendant l'exercice pilote et ont amélioré leurs unités de formation en examinant les remontées d'information et en poursuivant l'analyse. Ils se sont préparés en concertation avec le secrétariat et avec l'équipe, et ont planifié la rédaction finale des unités de formation.

Principaux résultats du module A :

- Mise en commun, discussions et amélioration des unités de formation soumises à l'exercice pilote
- Analyse complémentaire de la participation démocratique en rapport avec l'utilisation des médias sociaux
- Préparation et motivation en vue de rejoindre le réseau des professionnels de l'éducation et définition de la contribution spécifique de SOCMED
- Conception et planification de l'étape n° 5 : prendre connaissance des lignes directrices et des principaux critères en vue de la publication des unités de formation
- Version finale du document des « 10 bonnes raisons ».

Etape n° 5 : Préparation pour publication et diffusion (juin-décembre 2013)

A l'issue du module B, les participants ont achevé la rédaction de leurs unités de formation. Les supports de formation seront ensuite sélectionnés, mis en forme et publiés sur le site web du programme Pestalozzi.

Le rapport d'équipe final, qui rassemble la description, le processus de mise en œuvre et les principaux résultats de la série, a été élaboré.

Certification et reconnaissance des acquis

Les participants se sont vus décerner deux certificats : le premier à la fin du module A et le second à la fin du module B pour attester leur participation à cette série de modules.

V. Résultats pour les praticiens

Les 10 bonnes raisons d'utiliser les médias sociaux dans l'éducation



Les médias sociaux et la participation, qui en est un élément constitutif, ont révolutionné le cyberspace et nous amènent aujourd'hui à revoir notre conception de l'apprentissage. Autrefois simple consommateur de médias, le citoyen est devenu un producteur d'informations et de savoirs. Ces changements ont repoussé les limites de l'environnement d'apprentissage, qui était jusqu'alors confiné aux établissements chargés de dispenser l'enseignement (obligatoire).

En mettant en commun leurs connaissances et leurs savoir-faire, les internautes ont créé de nouveaux réseaux de communication, modifiant ainsi notre façon de voir le monde et, dans le même temps, ouvrant des possibilités inégalées de participer aux changements de la société.

Cela étant, l'enseignement compte parmi les professions qui n'ont pas encore largement adopté ces nouvelles technologies. Plusieurs raisons expliquent cela, parmi lesquelles la sécurité (sécurité des jeunes dans un environnement où adultes et enfants se côtoient librement), le contrôle des informations auxquelles les élèves ont accès et le manque de compétences techniques.

Au cours du module B de la série sur les médias sociaux, les participants ont travaillé ensemble, à distance et en face à face, et ont dressé la liste des 10 raisons de soutenir l'utilisation des médias sociaux dans l'enseignement.

1. Les médias sociaux sont une voie d'accès à la collaboration dans le domaine de l'apprentissage

Les savoirs se développent dans un esprit de collaboration, ce qui suppose nécessairement de se mettre d'accord sur les contenus à transmettre. C'est sur ce principe que repose Wikipédia. Cette démarche collaborative ouvre des perspectives de sensibilisation aux défis et aux enjeux qui sont à l'œuvre dans les processus démocratiques. Garantir la diversité des points de vue, accroître la visibilité des groupes minoritaires et s'exprimer (en tant qu'individu), telles sont les possibilités qu'offre l'utilisation des médias sociaux en vue de produire des connaissances en mode collaboratif.

2. Les médias sociaux sont un outil efficace pour les donneurs d'alerte

Les citoyens jouent un rôle actif dans la diffusion des informations via les médias sociaux. Dans cet espace de liberté, l'usager-citoyen observe, collecte des données et partage des informations, et rend ainsi témoignage d'une démarche qui relève du processus démocratique dès lors qu'elle reste dans le cadre de la légalité.

3. D'une seule graine, une multitude de fleurs

La diffusion collective, de nature exponentielle par définition, est un atout majeur pour la reconnaissance du potentiel créatif de tout être humain.

4. Les médias sociaux ouvrent l'esprit

Les médias sociaux offrent une autre occasion de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres. Ils mettent en contact et invitent au dialogue des personnes ayant des conceptions différentes de la démocratie.

5. Les médias sociaux aident à réfléchir aujourd'hui pour préparer le monde de demain

En réfléchissant, selon une approche métacognitive, à l'utilisation que l'on fait des médias sociaux, on comprend mieux comment les systèmes politiques et socioéconomiques fonctionnent à un instant donné et comment ils pourraient bénéficier de cette réflexion.

6. A la fois utilisateur et acteur grâce aux médias sociaux

Les médias sociaux étant, par nature, ouverts à tous, ils offrent à tout un chacun la possibilité de prendre part aux processus décisionnels. Si les jeunes manient les médias sociaux avec une grande habileté, ils sont néanmoins souvent exclus des prises de décision. Les enseignants peuvent orienter les compétences des élèves pour que ceux-ci participent davantage à la vie sociale.

7. Les réseaux de médias sociaux offrent une approche horizontale qui transcende les hiérarchies

Les relations traditionnellement hiérarchiques se modifient et viennent occuper un espace d'apprentissage horizontal où chacun offre ses compétences pour aider les autres (salles de classe virtuelles, apprentissage en ligne, etc.).

8. Les médias sociaux élargissent notre sentiment d'appartenance à une communauté

Les médias sociaux contribuent à renforcer l'identité de groupe, car ils nous aident à trouver des confrères qui partagent nos valeurs et à découvrir de nouveaux horizons.

9. Les médias sociaux stimulent la conscience collective

Plus les médias sociaux sont utilisés, plus la participation démocratique apparaît nécessaire. En stimulant la conscience collective, ces outils encouragent la participation éthique et démocratique à la vie sociale.

10. Les médias sociaux fournissent un espace privilégié de confrontation des idées

Des questions qui prêtent à controverse sont soulevées. Les usagers ont la possibilité de débattre de diverses questions liées aux préjugés, aux stéréotypes et aux convictions.



Synoptique des unités de formation (UF) sur l'« Utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique »

	Nom	Pays	L ¹⁰	Titre	Brève description
1	AKULENKO Anastasija	Bélarus	EN	Les médias sociaux pour les conseillers scolaires	Cette unité vise à encourager la sensibilisation aux médias sociaux dans le travail des conseillers scolaires. A plusieurs égards, les médias sociaux peuvent contribuer à l'éducation psychologique des enfants, à l'école et à la maison. Cette UF vise à aider les conseillers scolaires à faire face aux controverses et aux difficultés et à promouvoir des méthodes efficaces d'utilisation des médias sociaux à des fins professionnelles.
2	BISETH Heidi	Norvège	EN	Participation démocratique et utilisation des médias sociaux dans la formation initiale des enseignants	Cette unité vise à sensibiliser les futurs enseignants en formation initiale à ce qu'est la démocratie. Elle aborde les aspects théoriques et pratiques de la citoyenneté. Elle montre aux futurs enseignants comment l'utilisation des médias sociaux peut les aider dans la pratique de leur métier.
4	BOSKOVIC Snježana	Monténégro	EN	L'utilisation des médias sociaux dans l'éducation civique	Ce projet met l'accent sur la formation des élèves et des enseignants à l'éducation civique et à la communauté au sens large. L'apprentissage concerne avant tout les droits de l'homme et les droits de l'enfant, les compétences en résolution de conflits, les formes non violentes de communication, etc. Les apprenants feront la promotion des droits de l'homme. Une fois sensibilisés à ces questions et dotés des connaissances nécessaires, ils définiront les grandes lignes du vivre ensemble avec les minorités dans leur environnement social immédiat. Ils utiliseront les médias sociaux pour promouvoir des idées démocratiques.

¹⁰ Langue de travail de l'unité de formation

5	BUKIS Andrius	Lituanie	EN	Participation des élèves à la gestion de l'établissement scolaire grâce aux médias sociaux	Dans cette unité, on examinera comment l'administration scolaire peut utiliser les médias sociaux pour associer les élèves à la gestion de l'établissement. Au cours de cette formation, l'administration scolaire découvrira les possibilités qu'offrent les médias sociaux et l'importance qu'ils jouent dans la communication et la coopération avec les élèves et les parents. Les élèves apprendront qu'ils peuvent faire des propositions et réfléchiront à la nécessité de les formuler avec précision.
6	CHEYNUT Audrey	Monaco	F	Education à la citoyenneté démocratique par la création d'un réseau social	La formation a pour but d'éduquer les lycéens à la citoyenneté et à la participation démocratique, à travers la création d'un journal en ligne fonctionnant sur le mode interactif des réseaux sociaux. Sa particularité est de s'adresser conjointement aux membres de la communauté éducative et aux élèves. L'un de ses buts est donc de favoriser le dialogue et la coopération entre les élèves et les adultes en charge de la scolarité, dans le sens de l'initiation à la participation démocratique et de son développement.
7	CHINOLE Ileana	Roumanie	F	L'utilisation des médias sociaux en vue de réaliser un site visant à développer et à sensibiliser la création et le goût artistique	Le but de cette unité est d'explorer les médias sociaux en vue d'élaborer un programme de spectacles (musique, théâtre, manifestations) en mettant en pratique la participation démocratique des élèves.
8	COLIN Isabelle	Belgique	F	Activation et utilisation d'une plate-forme collaborative dans le cadre d'un projet de réalisation d'une WebTV d'école intégrant un espace d'information et de débat sur le rôle des médias dans la démocratie	Les premières activités de cette unité visent à familiariser les élèves avec les concepts indispensables des réseaux sociaux sur internet et leurs usages individuels et collectifs. Ensuite, un outil collaboratif spécifique est créé.
9	DECUYPER Marleen	Belgique	EN	Intégration des médias sociaux dans le processus de formation socio-constructiviste	La session de formation préparera les formateurs à une première utilisation des médias sociaux dans leur processus de formation des établissements et du personnel scolaire, et ce sur différents sujets. Cela permettra de renforcer les principes socio-constructivistes que nous utilisons pour les formations. Les thèmes abordés au cours de l'unité de formation comprennent la sécurité, la protection, la facilité d'utilisation pour tous et l'égalité des droits pour tous les élèves.
10	DORA Zuhai	Turquie	EN	Utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique de personnes issues de différents milieux et dans divers contextes	Cette unité de formation se donne pour objectif principal de développer une plate-forme de communication démocratique pour tous les citoyens.
11	FISCHER Andrea	Hongrie	EN/ F	Négociation et réflexion dans la formation des enseignants	Cette unité de formation est un cours de méthodologie destiné à enseigner comment négocier et réfléchir en utilisant les médias sociaux ; on s'interroge notamment sur la façon d'utiliser ces outils pour développer des compétences démocratiques avec les élèves.
12	ISPANOVITY Marta	Hongrie	EN	Comment utiliser les médias sociaux pour que le conseil d'élèves fonctionne efficacement ?	Cette formation aidera les enseignants à prendre conscience de l'importance que jouent le conseil d'élèves et la participation des élèves dans le processus décisionnel au sein de l'établissement. Ils recevront aussi des informations sur les médias sociaux et sur leur contribution concrète à une participation démocratique plus aisée.

13	JUDGE Maxine	Royaume -Uni	EN	Notre voix en Europe	Cette unité de formation examinera comment les jeunes peuvent s'investir dans des discussions sur divers sujets relatifs aux jeunes et à l'Europe. Il s'agira notamment de se pencher sur la question de l'identité, en partageant des expériences avec des confrères de son pays et d'ailleurs. Un éventail de forums sera présenté aux élèves, qui pourront ainsi réfléchir à la question de la participation active avec des partenaires venant de toute l'Europe.
14	KOUMA Georgia	Chypre	EN	L'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique	Cette unité de formation vise à renforcer la capacité des enseignants – à partir de diverses sources d'information et activités d'apprentissage qui leur sont fournies – à traiter des problèmes liés à l'enseignement de questions délicates et à se prononcer sur l'efficacité de différentes approches historiques. Ils apprendront à rechercher des moyens constructifs et créatifs de développer leurs connaissances, leurs savoir-faire et leurs points de vue, pour défendre leurs droits fondamentaux et leurs rôles dans la société et prendre une part active à la vie démocratique. Les enseignants seront encouragés à collaborer et à connaître, à choisir et à utiliser les médias sociaux comme un outil d'apprentissage et d'éducation et comme un moyen d'atteindre leurs objectifs.
15	KRAMMER Thomas	Autriche	EN	Comment accroître la participation démocratique des jeunes grâce aux médias sociaux	L'objectif est d'appliquer Facebook à la participation démocratique des élèves dans différents cas de figure, notamment en leur transmettant les connaissances nécessaires à la création d'un site Facebook servant de plateforme de discussion sur différents sujets.
17	LIPOVSEK Igor	Slovénie	EN	Quels sont les types de médias que j'utilise pour enseigner ? Selon quelle méthode ? Comment utiliser les médias pour l'enseignement et l'apprentissage ?	Les enseignants sont invités à remplir un formulaire contenant des questions sur l'utilisation des médias sociaux dans la sphère privée et dans le milieu professionnel. Ils se familiarisent avec différents types de médias et font un exposé sur au moins l'un d'entre eux. Des exemples d'utilisation des médias sociaux dans les cours de géographie leur sont fournis.
18	MARTYNYUK Lesya	Allemagne	EN	La participation démocratique et l'utilisation des médias sociaux dans l'enseignement des langues étrangères à des fins de communication interculturelle	Au cours de cette unité de formation, l'enseignant et les élèves sont familiarisés avec un éventail de médias sociaux et reçoivent des informations techniques. Ils mènent une réflexion approfondie sur l'efficacité de l'utilisation des médias sociaux en cours de langues.
19	PAPADAKI Eirini	Grèce	EN	Création d'un journal en ligne en coopération avec plusieurs établissements scolaires : l'utilisation des médias sociaux pour renforcer la participation démocratique	Ce projet vise à convaincre les enseignants que les médias sociaux sont un outil important d'enseignement et de communication entre les élèves, du fait essentiellement qu'il leur permet de s'exprimer sur des questions d'actualité et de créer un journal en ligne.
20	PETURSDOTTIR Svava	Islande	EN	Enseignement de sujets qui prêtent à controverse par le biais des médias sociaux	Cette unité de formation examine comment la participation démocratique se manifeste sur les réseaux. On aborde en particulier les discussions souvent polémiques relatives à l'actualité. La capacité à se forger et à défendre un avis concernant un événement actuel peut être considérée comme une manière de participer à la société démocratique. On examine comment les enseignants peuvent utiliser les médias sociaux avec leurs élèves pour réfléchir sur des sujets d'actualité qui prêtent à controverse et avoir des échanges de vues sur ces sujets, de façon

					<p>systématique, en rassemblant et en évaluant des informations trouvées sur la toile.</p>
21	SERRA-SARDINHA Luis	France	F	Twitter : les réseaux sociaux au service de la pédagogie	<p>Cette unité de formation se rapporte à une demi-journée consacrée aux dimensions pédagogiques de Twitter. Plus qu'une formation, elle est un moment d'information sur un outil et une sensibilisation à des pratiques qui peuvent accompagner l'usage de cet outil.</p>
22	SOREE Jean-Luc	Belgique	F	Résumer les faits, distinguer les commentaires, proposer un compromis	<p>Cette unité de formation vise à développer un regard critique par rapport à l'information qui est diffusée dans la presse et une réflexion sur l'usage des médias sociaux.</p>
23	STANCSUK Aleksandra	Pologne	EN	Les médias sociaux pour les enseignants en lettres	<p>Dans cette unité de formation, on examine comment les enseignants peuvent utiliser différents médias sociaux avec leurs élèves pour élaborer des cours plus démocratiques. Les enseignants réfléchiront sur les questions de démocratie, sur le potentiel des médias sociaux et sur leur importance dans la vie des jeunes.</p>
24	TOME Vitor Manuel Nabais	Portugal	F/E N/P	La participation d'enseignants et de jeunes sur les médias sociaux : est-elle démocratique ?	<p>Cette unité consiste en une formation théorique et pratique sur le thème « médias sociaux et participation démocratique » qui s'adresse à un groupe d'enseignants. S'ensuit une formation pratique qui leur permet de développer des instruments de collecte de données auprès des élèves, notamment sur leurs pratiques quotidiennes afin de concevoir des activités théoriques sur ce sujet.</p>
25	TOPOLOVCAN Tomislav	Croatie	EN	Les possibilités des médias sociaux aux fins de la participation démocratique	<p>Cette unité de formation se donne pour objectif de comprendre certaines composantes et caractéristiques des médias sociaux et de prendre conscience de l'incidence des médias sociaux dans nos vies. Un autre objectif est de connaître les possibilités qu'offrent les médias sociaux aux fins de la participation démocratique.</p>
26	VANNINI Simona	Italie	EN	L'efficacité des médias sociaux s'agissant de promouvoir les droits des enfants	<p>Cette unité de formation apporte aux participants des propositions sur la façon d'utiliser les médias sociaux pour promouvoir les droits des enfants et <i>in fine</i> contribuer à la campagne de l'ONU intitulée « L'éducation pour tous ». Champs d'application possibles : anglais, citoyenneté démocratique, droits de l'homme, ITC (éthique, médias sociaux).</p>
27	VERGUN Dmitri	Estonie	EN	Participation démocratique active des jeunes	<p>L'unité de formation (qui réunit des jeunes du conseil local de la jeunesse) portera sur la participation démocratique. L'idée est de faire en sorte que le conseil local de la jeunesse travaille en continu, en faisant la promotion des valeurs démocratiques, des compétences sociales et de la coopération, qu'il représente la quasi-totalité des associations de jeunesse et que, grâce aux médias sociaux, il soit en contact permanent avec ses parties prenantes.</p>

VI. - Participants¹¹

Team

Mr Rolf Gollob (coordinator)
Ms Ana Boa-Ventura
Ms Anne-Claire Orban de Xivry
Mr Miguel Ángel García López

Ms Pascale Mompont-Gaillard (General Rapporteur)

Participants

AUSTRIA/AUTRICHE

Mr Christian BERGER
Mr Thomas KRAMMER

BELARUS

Ms Anastasija AKULENKO
Ms Iryna LAPITSKAYA

BELGIUM/BELGIQUE

Mme Isabelle COLIN
Ms Marleen DECUYPER
M. Jean-Luc SOREE
Ms Griet MATHIEU

BOSNIA & HERZEGOVINA

Ms Lejla DRAKOVAC

CROATIA/CROATIE

Mr Tomislav TOPOLOVČAN

CYPRUS/CHYPRE

Ms Georgia KOUMA

ESTONIA/ESTONIE

Mr Dimitri VERGUN

FRANCE

M. Luis SERRA-SARDINHA
M. Jean-Claude NICOLARDOT

GERMANY

Ms Lesya MARTYNYUK

GREECE/GRECE

Ms Eirini PAPADAKI

HUNGARY/HONGRIE

¹¹ Les participants surlignés n'ont participé qu'au module A et n'ont pas terminé le cours

Ms Andrea FISCHER
Ms Marta ISPANOVIĆ

ICELAND/ISLANDE
Ms Svava PÉTURSDÓTTIR

ITALY/ITALIE
Ms Antonella CUTRO
Ms Simona VANNINI

LATVIA
Ms Inta GRIBULE

LITHUANIA/LITUANIE
Mr Andrius BUKIS
Ms Skirmante PETRAITIENE

MONACO
Ms Audrey CHEYNUT

MONTENEGRO
Ms Snježana BOŠKOVIĆ

NORWAY/NORVEGE
Ms Heidi BISETH
Ms Janne MADSEN

POLAND/POLOGNE
Ms Aleksandra STAŃCZUK

PORTUGAL
M. Vitor TOMÉ

ROMANIA/ROUMANIE
Mme Ileana CHINOLE

SERBIA
Ms Radmila GOSOVIC

SLOVENIA/SLOVENIE
Mr Igor LIPOVŠEK

TURKEY/TURQUIE
Ms Dora ZUHAL

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI
Ms Maxine JUDGE
Mr Nick MORGAN